

confirmant dans ses idées de culpabilité et d'abandon de Dieu. Pour obéir à ses voix, elle dit sa confession en public: son agitation devient incessante. Elle éprouve un besoin irrésistible de mouvements qu'elle ne peut contrôler. Son état est alarmant. Ses hémorragies utérines deviennent si abondantes que nous songeons à une intervention chirurgicale. Notre collègue, le docteur Harwood, fait un diagnostic de fibrôme utérin, et propose d'intervenir. La famille permet l'intervention, et la malade est transportée à l'Hôpital Notre-Dame.

Le 13 juillet, le docteur Harwood lui enlève, par voie abdominale, utérus et annexes. Les suites immédiates de l'opération sont excellentes: réunion par première intention de la plaie abdominale, et intégrité des culs de sac. Par malheur notre malade dans la suite, fut atteinte de phlébite. Elle présente pendant plusieurs semaines une température assez élevée. En même temps existait de la constipation et un état saburral très marqué. Durant l'évolution de cette phlébite, les symptômes intellectuels ne s'amendèrent guère, les hallucinations de l'ouïe continuèrent à exister, et enfin survint du gâtisme. Le 20 août, elle pouvait laisser l'hôpital légèrement améliorée. Deux ou trois semaines après son retour dans sa famille, les hallucinations disparurent, le sommeil se rétablit, et l'état général s'améliora. En novembre, elle était bien, intellectuellement et physiquement. Nous avons eu occasion de la voir tout récemment, elle a pris un embonpoint considérable, son intelligence est parfaite, et elle nous dit ne s'être jamais trouvée aussi bien, dans les périodes intermédiaires à ses attaques de folie, qu'elle ne l'est à présent.

Ce n'est pas dans notre intention de faire ici l'historique de la question des interventions gynécologiques chez les aliénés, non plus de faire voir les résultats obtenus dans les asiles où l'on a mis en pratique systématiquement ce mode de traitement. Qu'il nous suffise de dire que les résultats en ont été bons. Mais nous tenons à mentionner, — et nous sommes convaincu sur ce point d'être d'accord avec tous les aliénistes, — que nous n'opérons pas une aliénée pour la guérir de ses conceptions délirantes, mais nous l'opérons parcequ'il existe